

Critères d'évaluation des exercices de remédiation

- ☞ Les consignes sont claires pour l'élève.
- ☞ L'exercice est "une micro-tâche", il est univoque, pointu, simple et évalue la micro-tâche.
- ☞ La tâche proposée est raisonnable (ni trop longue ni trop courte).
- ☞ Le nombre d'exercices est suffisant pour vérifier la maîtrise des savoirs et de savoirs faire ciblés.
- ☞ L'exercice est facile à corriger.
- ☞ L'exercice permet de savoir comment l'élève évolue.

Consignes :

- rédiger des exercices de remédiation pour les élèves.
- se répartir les exercices au sein du groupe (pour plus d'efficacité)
- proposer des exercices variés et intéressants (motivants par la variété) pour les élèves (dialogue, dessins, exercices présentés de différentes façons...)
- éviter la simple répétition d'exercices faits en classe (qui relèvent plus souvent du cours de rattrapage)
- s'assurer d'être dans la ZPD de l'élève.

Conclusions et synthèse

L'analyse des erreurs est fondamentale pour proposer des exercices de remédiation dans la ZPD. Les exercices ciblent un objectif spécifique, les exercices sont hiérarchisés du plus simple au plus complexe.

Les exercices ont pour objectif d'aider l'élève à surmonter ses difficultés, et le PCR ne doit pas hésiter à donner des exemples, des informations supplémentaires, surtout si ces éléments peuvent aider l'élève à progresser.

Une micro-synthèse est faite après chaque exercice pour que l'élève prenne conscience qu'il est en train de progresser.

L'étayage se fait dès que le besoin s'en fait sentir, même au cours de l'exercice.

La séance de remédiation se termine le plus souvent par une nouvelle situation d'intégration pour voir si l'élève sait réinvestir ce qu'il a appris dans une situation complexe.

Tous les exercices ne sont pas obligatoirement faits pendant la même séance. Le PCR est obligé d'avancer au rythme de l'élève,

Le statut de l'erreur

1°) L'erreur

En pédagogie, l'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant (élève, stagiaire) qui ne correspond pas à la réponse, au comportement attendu.

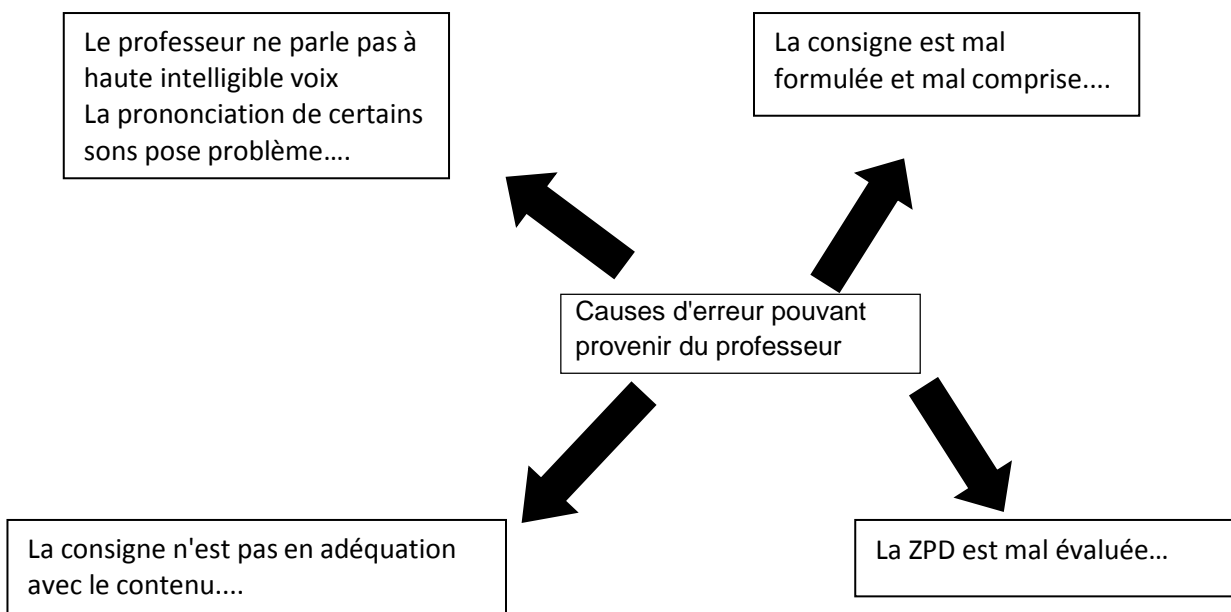
Si, traditionnellement, le concept d'erreur est lié à l'idée de faute avec ses connotations négatives, les conceptions actuelles de pédagogie préconisent que les erreurs des élèves soient prises en compte par l'enseignant. En effet, l'erreur n'est plus la manifestation d'une non-connaissance qu'il convient d'ignorer ou de corriger immédiatement, mais d'une connaissance inadéquate sur laquelle la connaissance correcte va pouvoir être construite. L'erreur est un point d'appui sur lequel on va bâtir de nouveaux apprentissages. C'est un point de départ.

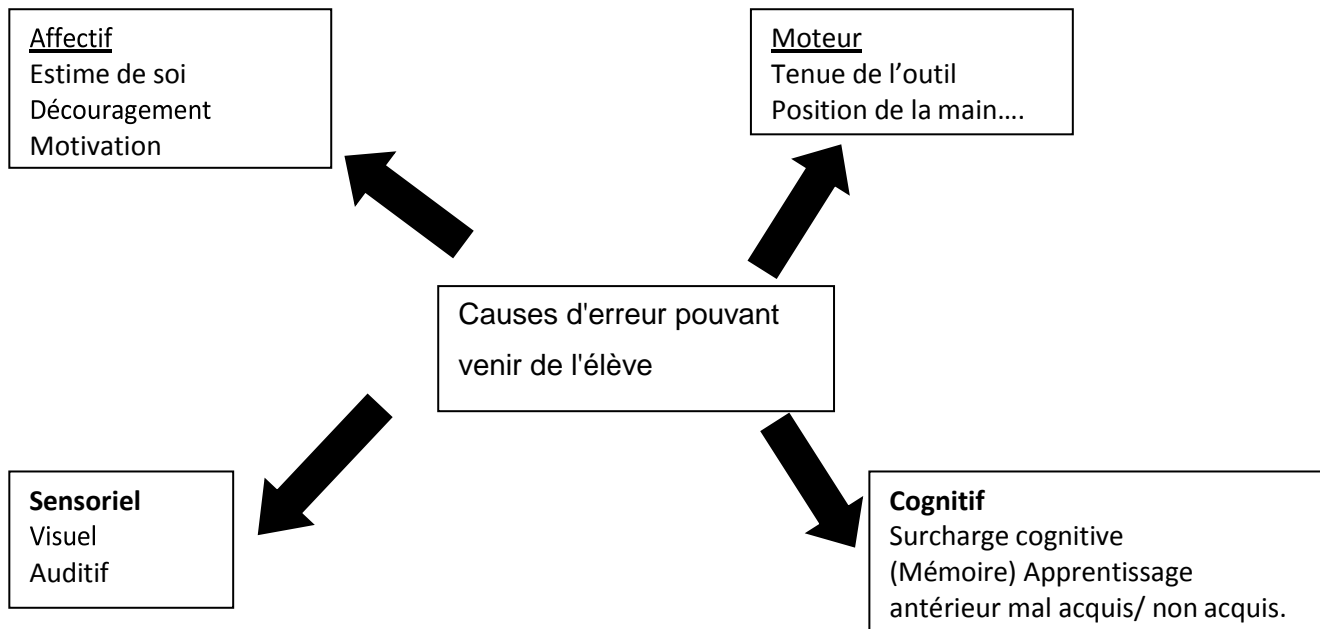
Les erreurs des élèves ont souvent été considérées de façon négative. Autrefois véritable objet de sanction, l'erreur devient, aujourd'hui, un indice pour mieux comprendre le processus d'apprentissage.

2°) Sources d'erreurs

- Erreurs dues à des difficultés sensorielles (auditives, visuelles)
- Erreurs dues à un apprentissage trop éloigné des connaissances effectives de l'élève (ZPD)
- Erreurs dues à un manque de représentations/ réalisations concrètes (lien théorie /pratique, situations d'intégration, pas de transfert)
- Erreurs dues à une surcharge cognitive (traitement de plusieurs informations à la fois, rôle de la mémoire de travail, de l'automatisation). Voir « Les mémoires »(Dernière partie du document)
- Erreurs dues au professeur (mauvaise prononciation du professeur, consigne mal formulée, contenu non adapté à la consigne...)
- Erreurs liées à l'aspect conatif, affectif (manque de motivation, estime de soi diminuée - brimade- problème familial, désengagement dans le travail scolaire....)

Les sources d'erreurs sont multiples : cognitives, affectives, motrices, sensorielles, surcharge cognitive. C'est par une analyse fine que le professeur pourra cerner la ou les sources de l'erreur. Le professeur peut aussi être la source de l'erreur.





3°) Remediation

Après avoir analysé les erreurs des élèves, le professeur (de remédiation) va fixer un ordre de priorités (notamment en ciblant dans un premier temps les erreurs qui empêchent l'élève de progresser ou les erreurs les plus significatives). Le professeur (de remédiation) proposera les stratégies les plus adaptées:

- remédiation immédiate : le professeur intervient en cours de séance de façon immédiate sur des difficultés qui ne demandent pas la mise en place d'une situation particulière ou une analyse particulière (faire correctement des majuscules, mettre les "s" au pluriel des noms, faire ses 3 ou ses 6 à l'endroit..... corriger une mauvaise prononciation)
- remédiation différée : le professeur, après avoir repéré une difficulté et après en avoir discuté avec l'élève, il propose de travailler avec lui juste avant la fin de la séance ou au début de la prochaine séance (ces difficultés demandent une intervention plus présente du professeur comme la retenue dans la soustraction, la confusion du passé simple et de l'imparfait des verbes du 1er groupe....).
- activités d'étayage (étai, aide provisoire) : le professeur veille à guider l'élève de façon constante afin qu'il n'échoue pas ; progressivement l'élève devrait arriver à faire seul ce qu'il accomplissait accompagné du professeur.
- automatisation des processus ou des procédures afin de libérer la mémoire de travail pour qu'elle fasse d'autres opérations mentales (décodage...)

4°) Suivi de la remédiation

Il faut toujours vérifier si la remédiation a permis à l'élève de surmonter sa difficulté. Pour le vérifier, le professeur doit proposer à l'élève des situations plus larges, plus complexes que l'exercice (problème interdisciplinaire, situation d'intégration...).

Si après une séquence de remédiation l'élève n'a pas suffisamment progressé, il faudra alors réétudier les causes, les sources de l'erreur afin de mettre en place des situations de remédiation encore plus adaptées (dans la ZPD).

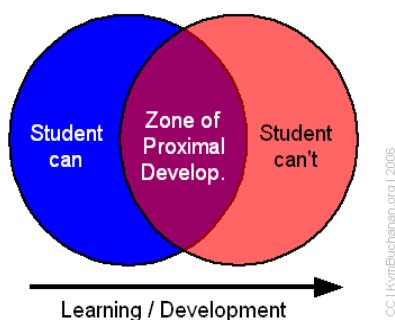
La Zone Proximale de Développement (ZPD)

La zone proximale de développement se définit par la différence entre le niveau de résolution de problème avec l'aide d'adultes et celui atteint de façon autonome par l'élève. Sous la direction d'adultes, l'enfant est en mesure de réaliser beaucoup plus que ce qu'il réussit de façon autonome.

Autre proposition de définition:

La zone proximale de développement (ZPD) décrit l'espace conceptuel entre ce que l'enfant peut apprendre de lui-même et ce qu'il peut apprendre avec l'aide d'un adulte. La ZPD est donc tout ce que l'enfant peut maîtriser quand une aide appropriée lui est donnée. Vygotski pensait que les enfants peuvent réaliser et maîtriser des problèmes difficiles quand ils sont guidés et aidés par une personne compétente, généralement un adulte, au cours d'une collaboration. (Wikipédia)

One Model for the ZPD



La Zone Proximale de Développement, c'est la zone où ce que tu proposes à l'élève correspond à ce qu'il est capable d'apprendre à faire.

Si on n'est pas dans cette zone, la tâche est soit trop simple ((il n'apprend rien de nouveau), soit trop dure (l'apprentissage est inaccessible), donc sans intérêt.

La psychologie cognitive

La psychologie cognitive étudie les grandes fonctions psychologiques de l'être humain que sont la mémoire, le langage, l'intelligence, le raisonnement, la résolution de problèmes, la perception ou l'attention. Plus généralement la cognition se définit comme l'ensemble des activités mentales et des processus qui se rapportent à la connaissance et à la fonction qui la réalise. La psychologie cognitive a permis d'apporter un éclairage nouveau. Elle repose sur le principe selon lequel il est possible, à partir de l'observation du comportement de l'enfant de se faire une idée de ce qui se passe dans sa tête. Elle part du principe que l'on peut inférer des représentations, des structures et des processus mentaux à partir de l'étude du comportement. Ainsi dans la psychologie cognitive l'erreur est considérée comme un symptôme et non une maladie, il est donc plus pertinent de s'attaquer à la racine du mal au lieu de combattre ses manifestations.

Par exemple on demande à un élève d'écrire à toutes les personnes le verbe chanter au présent de l'indicatif :

L'élève propose :

je chante, tu chantes, il chante, nous chantons, vous chantez, ils chantent.

Il n'est pas certain, qu'en donnant 5 autres verbes à conjuguer, que l'élève aura surmonté sa difficulté.

Il faudra plutôt se poser des questions sur la source de l'erreur :

- Est-ce que l'élève a besoin de plus de verbes à conjuguer (quantitatif, entraînement) ?
- Est-ce que l'élève a besoin de comprendre et d'apprendre mieux la règle ? Tu = s et ils/ elles = ent (car il ne faut pas confondre le pluriel des noms/ adjectifs et le pluriel des verbes)

La psychologie cognitive est une référence importante soucieuse de comprendre le sujet apprenant.